

FRAYSSE & ASSOCIÉS



MERCREDI 5 MAI 2010 • 14H30
PARIS • HÔTEL DROUOT • SALLE 5

FRAYSSE & ASSOCIÉS

COMMISSAIRE-PRISEUR HABILITÉ VINCENT FRAYSSE
TITULAIRE D'UN OFFICE DE COMMISSAIRE-PRISEUR JUDICIAIRE À PARIS

L'ŒUVRE DE LIMOGES XIII^E, XVI^E ET XVII^E SIÈCLES

D'UNE COLLECTION MEMENTO MORI

MOBILIER D'ÉPOQUE ET DE STYLE HAUTE ÉPOQUE

SUIVI DU CONTENU D'UN APPARTEMENT :

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES

BIBELOTS

MOBILIER XVIII^E SIÈCLE ET DE STYLE

Dont la vente aura lieu

MERCREDI 5 MAI 2010 À 14H30

PARIS - HÔTEL DROUOT

SALLE 5

9, rue Drouot - 75009 Paris

Tél. : 01 48 00 20 05

Fax : 01 53 45 92 19

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Mardi 4 mai de 11H00 à 18H00

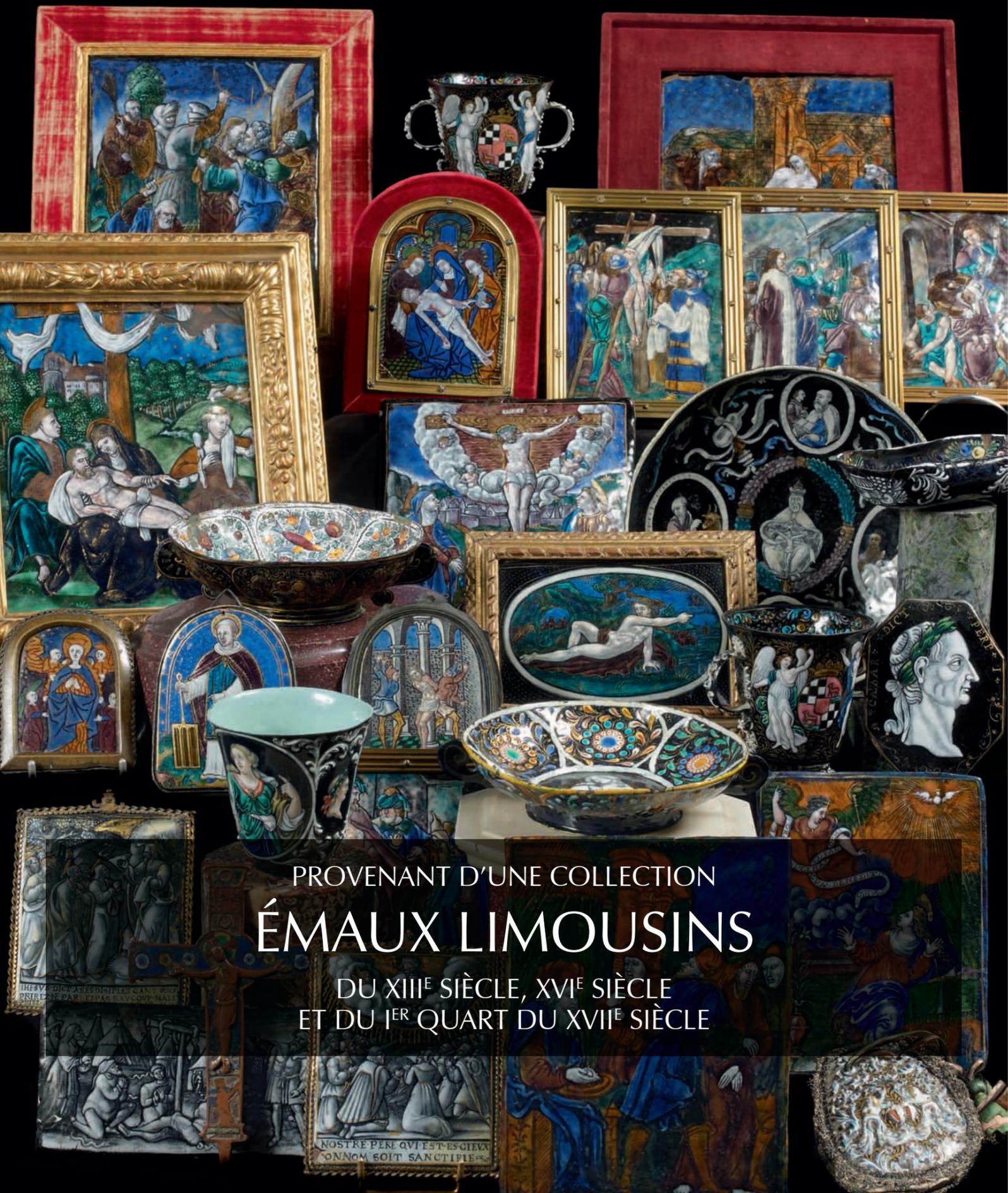
Mercredi 5 mai de 11H00 à 12H00

EXPERT

Pour les émaux et memento mori
Monsieur Jean Roudillon
Tél : 01 42 22 85 97

Pour la montre (lot n°78)
Monsieur Edouard de SEVIN
Mobile : 06 70 46 92 92

Pour les tableaux modernes
Cabinet MARECHAUX
Tél. : 01 44 42 90 10



PROVENANT D'UNE COLLECTION
ÉMAUX LIMOUSINS
 DU XIII^E SIÈCLE, XVI^E SIÈCLE
 ET DU 1^{ER} QUART DU XVII^E SIÈCLE



1
BOURSE
 Composée de deux plaques ovales convexes en cuivre peint en émaux de couleur sur chacune de leur face, d'un symbole de l'Amitié et de l'Amour, représenté par deux femmes en buste semblant s'échapper d'une corolle fleurie. Sur une face, entre elles, deux coeurs enflammés, sur l'autre deux mains jointes. Entourant les scènes : fleurs et feuillages en relief. Monture en soie et fils d'or avec cordonnet de suspension.
Émailleur actif à Limoges vers 1700 (en rapport avec la forme des plaques et la combinaison du relief).
 10 x 7 cm 1 200 / 1 800 €
 Bibliographie :
 A comparer avec la bourse du Musée du LOUVRE reproduite dans *Les Emaux du Musée du LOUVRE* par Sophie BARATTE page 421.



2
TASSE DE CHASSE.
 Cuivre peint en émaux de couleur. Au centre dans un ovale Judith un glaive dans la main droite tient la tête d'Holoferne dans la main gauche, autour : fleurs, fruits et diverses têtes d'anges ailés. Au revers au centre : moulin au bord d'une rivière dans un paysage sylvestre ; autour corbeilles de fleurs et feuillage en relief. Accidents, manques et repeints.
Attribuée à Pierre II Nouailher fin du XVII^e siècle, début XVIII^e siècle.
 12 x 7 cm 800 / 1 200 €

3
PLAQUE CINTRÉE en cuivre peint en émaux polychromes :
 Sainte Madeleine «SANTA MARIA MADELENE» (noter l'inscription latino-française).
 Représentée sur un fond noir, exceptionnellement entièrement nue, le sexe masqué par le bois de la croix. En bas paysage : rochers, construction au fond. Éclats aux émaux sur les bords.
 Monture en cuivre avec anneau de suspension (manques).
Œuvre de Limoges, 1^{er} tiers du XVI^e siècle.
 7 x 5 cm 600 / 1 200 €



4
PLAQUE RECTANGULAIRE légèrement bombée en cuivre peint en émaux polychromes avec rehauts d'or :
 Jésus devant Caïphe
 Représentation de la scène au moment où Celui-ci déchire son propre vêtement (geste rituel lorsque l'on entend un blasphème, Jésus a blasphémé en se déclarant Dieu).
 A noter également la présence de soldats romains en armes qui n'étaient pas admis dans les édifices du culte juif ou au « palais » du Grand-Prêtre. Contre-émail violet. Restaurations.
Œuvre de Limoges, début XVII^e siècle.
 10 x 9 cm 800 / 1 500 €



5
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre émaillé en camaïeu gris avec rehauts d'or de l'illustration de la prière « Notre Père » d'une série qui devait en comprendre huit, dans un retable.
 D'après des gravures d'Hans Holbein le jeune.
 En bas : « NOSTRE. PERE QUI... ES. CIEUX ONNOM SOIT SANCTIFIE. »
 Il est à noter que l'emploi du français dans la prière peut être un reflet de l'implantation de la religion prétendument réformée à Limoges et sans doute son extension dans le milieu des émailleurs.
 Contre-émail en fondant saumoné.
 Repeints dans les angles et une partie de l'inscription.
Œuvre de Limoges, attribuée à Colin Nouailher, vers 1540.
 Dans un cadre en métal torsadé avec bélière de suspension au sommet.
 10,3 x 8,7 cm 3 500 / 5 500 €

Bibliographie :
 Les émaux du musée du Louvre.
 Louvre : MR 2617 OA966 page 69.



6
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre émaillé en camaïeu gris avec rehauts d'or.
 De la même série que le numéro précédent.
 Jésus dicte à ses disciples : En bas l'inscription « IHESUS. DICT. A. SES. DISIPLES KANT VOUS PRIRES. ME PARLEZ. PAS. BAUCOUP. MAIS PRIEZ. AINSY. MATH. CHAP. VI »
 Repeinte dans les angles, sur les bords et dans l'inscription.
 Contre-émail en fondant saumoné.
Œuvre de Limoges, attribuée à Colin Nouailher, vers 1540.
 Dans un cadre en métal torsadé avec bélière de suspension au sommet.
 10,5 x 8,8 cm 3 500 / 5 500 €
 Pour des plaques de la même série et du même auteur, voir Musée Municipal de l'Evêché à Limoges.

7
PLAQUE RECTANGULAIRE d'un coffret ? Cuivre peint en grisaille.
Les serpents brûlants
 Livres des Nombres, chap. 21 versets 4 et 9.
 Pour la énième fois le peuple, au désert, se révolta contre Dieu et contre Moïse : « Alors Dieu envoya contre le peuple des serpents brûlants, ils mordirent le peuple, et il mourût beaucoup de gens en Israël. Le peuple vint à Moïse et dit « Nous avons péché (...) » Moïse pria pour le peuple. Et Dieu lui dit : « fais-toi en serpent brûlant (on interprète un serpent d'airain) et place le sur un poteau ; quiconque aura été mordu et le regardera, conservera la vie (...) »
 Ici le serpent est cloué sur un tau préfiguration de la croix rédemptrice, salvatrice du Christ, que Moïse désigne du doigt. A gauche quatre personnages aux mains jointes se lamentent, le quatrième est couché à terre de dos, à l'arrière-plan des tentes avec personnages.
 Accidents et repeints sur les bords.
 Contre-émail saumoné.
Œuvre de Limoges, attribuée à l'entourage de Colin Nouailher, 2^{ème} moitié du XVI^e siècle.
 7,5 x 15,5 cm 1 500 / 2 000 €

Bibliographie :
 Les émaux du musée du Louvre.
 Louvre : OA 10561 page 70.



8
PLAQUE CINTRÉE en cuivre peint en émaux polychromes avec rehauts d'or et de petits paillons, les trois auréoles bordées de gouttes d'émaux en relief à l'imitation de pierres : *La Vierge de Pitié*
 La Vierge est assise, le Christ mort sur ses genoux entre saint Jean et sainte Marie Madeleine qui de sa main droite soutient le bras gauche du christ et tient dans sa main gauche une boîte à onguents.
 Fond d'Architecture.
 Peut-être la plaque d'un baiser de paix.
 Contre-émail fondant saumoné
Œuvre de Limoges, attribuée à l'atelier du Maître aux grands fronts, début du XVI^e siècle.
 Dans un cadre en cuivre doré piqué de fleurettes des ateliers André.
 Hauteur : 11,5 cm – Largeur : 8,5 cm 6 000 / 12 000 €

Pour une iconographie similaire voir le triptyque du Musée du Louvre reproduit page 43, référence LP 296 bis du catalogue du Louvre « les émaux peints de Limoges ». Il faut noter également le traitement des colonnes aux cannelures torsadées.





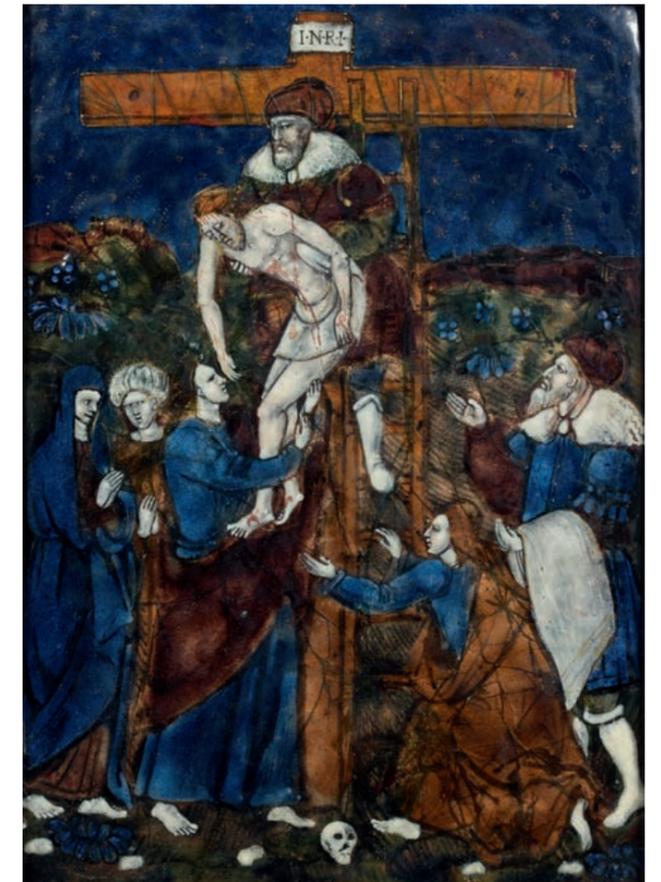
9
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes :
La Résurrection du Christ
 Représentation classique.
 Bel état.
 Contre-émail en fondant saumoné.
Œuvre de Limoges, 1^{er} tiers du XVI^e siècle.
 15,5 x 11,5 cm 2 500 / 3 500 €



10
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes :
L'Annonciation
 La Vierge à droite, se retournant de son prie-Dieu, livre ouvert à gauche, devant une alcôve esquissée ouverte. L'Ange Gabriel, debout à gauche, tout en blanc sauf les ailes bleues, il ne tient par le lys qui est de trois fleurs dans un vase blanc posé entre la Vierge et lui, l'ange lève le bras gauche vers le Père éternel, accroupi sur un nuage bleu (le fond est noir), le Père bénit de la main droite, et tend la main gauche vers la Vierge, tout en « envoyant » vers Elle non pas, comme souvent, la Colombe du Saint Esprit, ou un tout petit Jésus, mais un nimbe ovale, rayonnant qui est de l'Enfant Jésus, la Vierge Elle-même étant déjà nimbée.
 Divers repeints.
 Contre-émail saumoné.
Œuvre de Limoges, 1^{er} tiers du XVI^e siècle.
 16,5 x 12 cm
 Cadre en velours, baguettes en bois noirci. 3 000 / 4 000 €



11
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes :
Pieta ou Vierge de Pitié
 Très large manteau bleu étalé, disproportionné, comme une « table », de la Vierge assise portant sur ses genoux le corps du Christ tout livide. Une croix porte l'INRI, et le bras biseauté, derrière Marie en prière. Les épaules de Jésus sont tenues à gauche par une Sainte Femme, à droite, Madeleine, debout, reconnaissable à sa coiffe occipitale découvrant ses cheveux, et à sa collerette blanche, sa robe aux épaulettes bouffantes, tient dans ses mains le vase peu visible à première vue.
 Décor très sommaire de verdure, fleurs, rochers.
 Repeints sur les bords.
Œuvre de Limoges, 1^{er} tiers du XVI^e siècle.
 22,8 x 16,3 cm
 Cadre velours, baguette bois doré. 3 000 / 4 000 €



12
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes :
La Descente de Croix
 Représentation classique : fleurs et rochers mais c'est le même artiste anonyme que pour l'émail de *La Vierge de Pitié* n° 21.
 Repeints sur les bords.
 Contre-émail en fondant saumoné.
Œuvre de Limoges, 1^{er} tiers du XVI^e siècle.
 24,3 x 17 cm.
 Encadrement en velours avec baguettes en bois noirci.
 3 000 / 4 000 €

13

TRÈS IMPORTANTE PLAQUE RECTANGULAIRE légèrement bombée en cuivre peint en émaux de couleur :

Mise au Tombeau

La scène est contrairement aux mises au tombeau classiques, traitée de façon mouvementée.

La Vierge, mains jointes, se penche vers le Christ, Elle-même soutenue par une Sainte Femme, qui est Madeleine. Le Christ est tenu à deux bras, par la taille, par Nicodème et une Sainte Femme qui soutient le coude gauche du Christ. A gauche saint Jean l'Évangéliste éploré, une Sainte Femme et Joseph d'Arimathie richement vêtu soutient les jambes du Christ. Le sol est une prairie où gît la couronne d'épines (ici représentée en bleu). Le tombeau en marbre blanc et bleu, est orné de végétations dorées.

A l'arrière plan la ville de Jérusalem et le calvaire avec les trois croix (sans crucifiés).

Repeints, certaines couleurs virées, rehauts d'or restaurés.

Contre-émail en fondant saumoné.

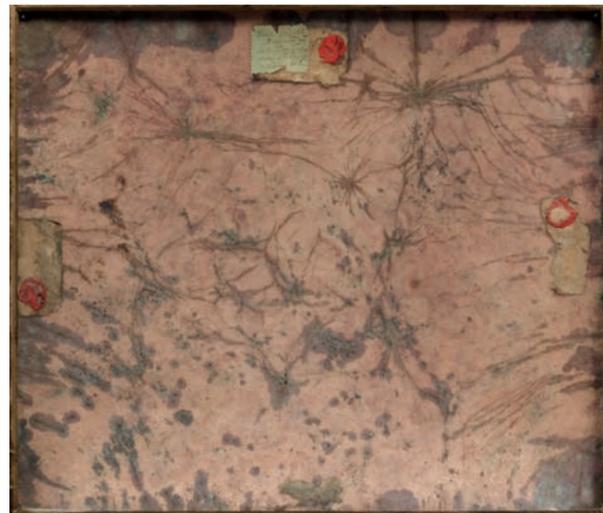
Œuvre de Limoges, début du XVI^e siècle, attribuée à Pierre Penicaud, (1515-1590).

Cadre en métal.

Au revers une ancienne étiquette inscrite à l'encre : (*Vente Ducatel printemps 90*)

24,5 x 20,8 cm

8 000 / 15 000 €





14
BAISER DE PAIX. Plaque rectangulaire cintrée en cuivre émaillé en couleurs :
La Vierge en Prière (Mater Dolorosa)
 Représentée mains jointes, entourée de deux anges et de deux enfants qui Lui tiennent son manteau.
 Éclat au sommet, manque la poignée à l'arrière de la monture.
Cœuvre de Limoges, atelier de Jean 1^{er} Pénicaud (1510-1540), 1^{er} quart du XVI^e siècle.
 7,5 x 5,5 cm

1 000 / 2 000 €



15
COUPE godronnée avec deux anses.
 Cuivre émaillé en couleurs. A l'intérieur au centre : Cupidon tirant à l'arc, corps ton chair, ailes et arc dorés, fond noir avec étoiles d'or et inscription en or : *I.R.* - 1562.
 Médaillon repeint, inscription et date apocryphes. Dans le creux des godrons oiseaux butinant des fleurs sur fond blanc à la manière des Laudin.
 Au revers cygne blanc à bec d'or nageant au milieu de vagues, ciel noir et étoiles d'or, godrons à riche décor de pétales de fleurs en relief peints d'émaux translucides à l'image de pierres précieuses, encadrement doré.
 Accidents sur les bords.
Cœuvre de Limoges, seconde moitié du XVII^e siècle.
 Diamètre : 14,5 cm

800 / 1 500 €

*Le fond blanc correspond à l'influence chinoise exercée sur la technique de l'émaillerie en Europe.
 Le fond noir à feuillages d'or et fleurs polychromes sur paillon d'argent est typique de l'atelier de Jacques I LAUDIN.*



16
TASSE DE CHASSE.
 Cuivre émaillé en couleurs, à l'intérieur une bergère, probablement sainte Geneviève, lit dans un livre le tenant dans ses mains ainsi qu'un bâton ; derrière elle un troupeau de moutons, autour : deux têtes d'angelots ailés, fleurs et fruits ; le revers représente une église au bord de l'eau dans un milieu sylvestre, autour : corbeille de fleurs et feuillage en relief.
Attribué à Pierre Nouailher, début XVIII^e siècle.
 13 x 6 cm

800 / 1200 €



17
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes :
(Vierge douloureuse)
 Représentée en buste le visage tourné à gauche surmonté de rayons d'or. Inscription latine en partie effacée dont on distingue à gauche : *AVE MARIS...* et à droite : *STELLA DEI MATER ALMA.*
 Contre-émail en fondant doré.
 Au revers ancienne étiquette d'exposition.
 Éclats dans les angles et en bordure.
Cœuvre de Limoges, attribuable à Nardon Pénicaud mentionné à partir de 1493 ou Pierre Pénicaud (1515-1590), cette plaque porte le poinçon P couronné en lettre gothique « donné à Pénicaud... »
 19 x 13 cm

10 000 / 20 000 €



NEUF PLAQUES RECTANGULAIRES d'une série en cuivre peint en émaux polychromes. Elles représentent des scènes de la vie du Christ dans l'ordre chronologique suivant :

- | | |
|---|-----------------|
| 18
<i>Jésus chasse les marchands du Temple</i> | 4 000 / 6 000 € |
| 19
<i>Jésus devant Caïphe</i> | 4 000 / 6 000 € |
| 20
<i>Reniement de Pierre</i> | 4 000 / 6 000 € |
| 21
<i>Le Christ aux outrages</i> | 4 000 / 6 000 € |
| 22
<i>Ecce Homo</i> | 4 000 / 6 000 € |
| 23
<i>Descente de Croix</i> | 4 000 / 6 000 € |
| 24
<i>Jésus apparaît à sa mère Marie (éclats)</i> | 3 000 / 5 000 € |
| 25
<i>Jésus apparaît aux saintes Femmes</i> | 4 000 / 6 000 € |
| 26
<i>l'Incrédulité de Thomas</i> | 4 000 / 6 000 € |

Ces plaques devaient faire partie d'une série plus complète, probablement un rétable.

Contre-émail saumoné.

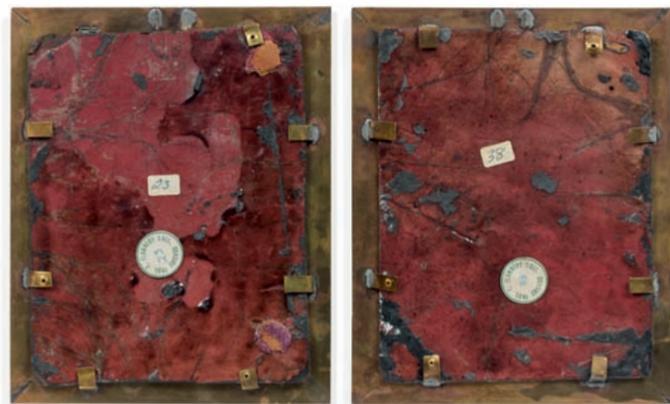
Œuvre de Limoges, d'après la petite passion de DÜRER (1509-1511), milieu du XVI^e siècle, attribuable à l'entourage du Maître N.B, d'après Léonard Limosin.

Étiquette de la collection « Chicago Thos. F. Flannery ».

14,3 x 11,5 cm

Cadre en cuivre à fleurettes des ateliers André.

L'iconographie de ces plaques fut très à la mode durant les dix années suivant leur création. L'auteur de nos plaques y a puisé son inspiration.



18



19



20



21



22



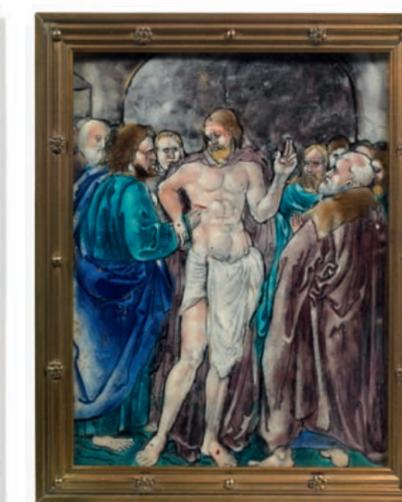
23



24



25



26



**27
LES DOUZE CÉSARS**

Plaques ovales en cuivre légèrement convexes émaillées en grisaille sur fond noir avec inscriptions en or autour des têtes. Les empereurs sont représentés, soit de profil à gauche, soit à droite, laurés ou non avec ou sans ruban.

Les traits des visages rehaussés d'ombres marquées de rehauts blancs de surface.

Contre-émail en fondant.

- 1 - CÉSAR
- 2 - AUGUSTE
- 3 - TIBERIUS CLAUDIUS 3
- 4 - CALIGULA C.C.S.R.
- 5 - CLAUDIUS TIBERIUS 5
- 6 - DORMITIUS NERO
- 7 - SERGIUS GALBA.
- 8 - OTHO SILVIUS
- 9 - AULIUS VITELLIUS
- 10 - VESPASIEN
- 11 - TITUS
- 12 - DOMICIANUS

Œuvre de Limoges.

Dimensions approximatives : 6,5 à 4,5 cm 4 000 / 6 000 €

Les auteurs de la série des Césars ont trouvé leur source d'inspiration dans les gravures de MARCANTONIO RAIMONDI ainsi que dans la tradition des médailles antiques, revues par les graveurs de la Renaissance. Van B.SALOMON ou Hubert GOLTZIUS ainsi que J.de BIE.

Il est à noter que l'iconographie de notre série se sépare des normes fixées par LAUDIN. Les caractéristiques physiques sont ignorées, dessins frustrés, numéros en chiffres arabes ne correspondant pas aux portraits.

Il y a lieu de replacer les 12 Césars dans la tradition numismatique des médailles à portraits.

Le musée de SAUMUR conserve huit exemplaires de médaillons similaires aux nôtres.

Le musée des beaux arts d'ANGERS possède un médaillon ovale de VITELLIUS. Voir une série identique vendue à LONDRES le 18/04/1989 mais de taille différente 8 X 6 cm.



**28
DEUX TASSES à anses.**

Cuivre peint en émaux de couleur sur fond noir avec rehauts d'or.

Sur une face deux figures féminines ailées, les seins nus, le corps recouvert d'une draperie d'étoffe entourant un écusson d'armoiries, sur l'autre face tête d'ange ailé au milieu de branchages fleuris. Les deux anses sont émaillées en relief de feuillages.

Accidents, armoiries repeintes anciennement.

Œuvre de Limoges, Pierre II Nouailher (1657-1717) 2^{ème} moitié du XVII^e siècle.

Hauteur : 9 cm - Diamètre de l'ouverture : 8,5 cm

1 500 / 3 000 €



29

COUPE godronnée avec deux anses.

Cuivre émaillé en vives couleurs avec relief. Au centre assis en buste saint Jean auréolé d'or, à sa droite l'agneau pascal et une croix. A gauche en partie effacé monogramme S.I. (saint Jean). Dans le creux des godrons fleuris et feuillages. Au revers au centre vue d'un château dans un milieu naturel et sur le revers des godrons fleuris et feuillages.

Limoges, milieu du XVII^e siècle.

Diamètre : 14,3 cm

800 / 1 500 €



30
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes : *Salomé reçoit la tête de Jean-Baptiste*.
 A gauche, haute porte de « prison », d'où sort le corps vêtu, agenouillé, décapité du Saint. Le bourreau au centre glaive dressé, tient dans sa main gauche par les cheveux, la tête du Saint devant le « plat » tenu par Salomé. A droite Salomé fixe effrontément le bourreau, robe bleue, cheveux roux couleur symbole du mal. Le bourreau, vêtu de marron comme Jean, porte cette coiffure à longue aigrette rabattue, typique du XVI^e siècle.
 Repeints dans les angles et sur les bordures
CŒuvre de Limoges, milieu du XVI^e siècle.
 18 x 14 cm 2 500 / 3 500 €



31
PLAQUE RECTANGULAIRE légèrement bombée en cuivre peint en émaux polychromes : *La Circoncision de Jésus*
 Dans un grand cadre à sculptures végétales, la Circoncision de Jésus, tenu nu par Marie, debout devant une vaste et vague table, derrière laquelle le Grand Prêtre s'apprête à ce rituel, mais sans que l'artiste ait ajouté un assistant et sans qu'on ne voie l'instrument du rite. Une femme au fond ; deux hommes à droite. Joseph à gauche, à genoux. La Vierge et Joseph sont légèrement agrandis par rapport aux autres personnages.
 Contre-émail noir à reflets.
CŒuvre de Limoges, 1^{er} tiers du XVI^e siècle.
 12,8 x 10 cm
 Cadre en bois doré accidenté, fin du XVII^e siècle. 2 500 / 3 500 €



32
PLAQUE RECTANGULAIRE légèrement bombée en cuivre peint en émaux polychromes : *Pilate se lave les mains*
 On emmène Jésus, cinq personnages remplissant presque tout le champ, l'un d'eux le désigne du doigt, laissant voir en haut un ciel bleu du soir et le « trône » à baldaquin de Pilate. Celui-ci, assis, lave ses mains sur un très vague bassin plat ! un personnage tient une cruche en versant l'eau. Deux hommes, dont un soldat, amènent Jésus vers la droite. Pilate est enturbanné.
 Contre-émail saumoné.
CŒuvre de Limoges, 1^{er} tiers du XVI^e siècle.
 18 x 14 cm 2 500 / 3 500 €



33
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes : *L'Ascension*
 Au centre, haut rocher d'où viennent de se détacher les pieds visibles de Jésus sur un nuage (une particularité). De part et d'autre du rocher, deux groupes : à gauche, Marie et quatre apôtres, à droite, cinq apôtres, ce qui n'en fait que neuf ; tous indistincts, sauf Pierre évidemment qui fait face à la Vierge, tous deux plus grands que les autres apôtres.
 Repeints dans l'angle droit en haut.
 Contre-émail jaune d'or.
CŒuvre de Limoges, milieu du XVI^e siècle.
 18 x 14 cm 2 500 / 4 500 €



34
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes :
La Flagellation du Christ
 Entre une double colonne, devant un mur, avec une baie ouverte. De part et d'autre les deux bourreaux aux visages fixes.
 Repeints dans les angles, sur les bordures, manques de métal dans les angles supérieurs et dans le côté gauche.
 Contre-émail en fondant saumoné.
Œuvre de Limoges, 1^{er} tiers du XVI^e siècle.
 23,5 x 18,5 cm
 Cadre en velours.

2 500 / 4 500 €

Cette plaque puise son inspiration dans les œuvres « primitives » données au pseudo MONVAERNI.



35
GRANDE PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes :
Jésus au Jardin des Oliviers
 Jésus est agenouillé en prières vers le haut d'un jardin devant des rochers, tendu vers un ange au coin supérieur gauche qui tient une croix latine, cet ange est à genoux derrière un « mur » de nuages presque crénelé, limite du ciel ! Les trois apôtres sont : PIERRE couché sur le dos à gauche. Sous Pierre initiale NB. JEAN à droite le visage enfoui sur ses genoux, cheveux blonds. JACQUES frère de Jean, semble déjà réveillé, visage tourné vers Jésus, il a la barbe jaunâtre. Les trois nimbes des apôtres sont diversifiés.
 Repeints sur les bords et dans les ors.
Œuvre de Limoges, monogramme N.B, répertorié date 1543.
 28,5 x 18,5 cm
 Cadre en velours, baguettes en bois doré.

4 000 / 8 000 €



36
COUPE profonde sur pied (le pied manque), à l'intérieur peint sur fond noir le saint Esprit sous ses trois formes dans un ovale de feuilles de laurier, autour dans des médaillons ovales les quatre évangélistes séparés par des trophées musicaux et militaires ; au revers quatre bouquets fleuris dont deux contenus dans des jardinières.
Cœuvre de Limoges, émailleur anonyme, fin du XVI^e siècle.
 Diamètre : 20 cm 1 000 / 1 200 €

37
COUVERCLE D'UNE COUPE.
 Émail polychrome peint sur cuivre.
 Sur la face externe quatre médaillons peints en émaux polychromes et translucides sur paillon d'argent : *Diane « LABELO. DIAN... NEPTUNE ? »... LES. SUIS... Divinité féminine : « ..LE. EL... » Divinité masculine casqué.*
 Autour sur fond noir : rinceaux fleuris, instruments de musique, masque démoniaque et une date 1541.
 A l'intérieur du couvercle dans des médaillons blanc et or sur fond noir, quatre personnages allégoriques.
 Très nombreux manques d'émaux, un bouton refixé sur le couvercle.
Cœuvre de Limoges, attribuée à Pierre 1^{er} Courteys (1520-1591).
 Diamètre : 21 cm 1 000 / 1 200 €



38
TIMBALE en cuivre émaillé en couleurs présentant dans un médaillon une jeune femme richement parée avec une inscription : « ZENOBIE ». D'après la série des Femmes Fortes d'après Claude Vignon. Les gobelets œuvres de N I et J II Laudin représentation des "femmes fortes" de la Bible d'après Claude VIGNON.
 Dans un autre médaillon une jeune femme le bras gauche plié, l'index tendu, avec inscription : « ARILP » les séparant deux portraits en buste d'empereurs romains laurés, l'un de profil à gauche IIII de profil à droite III. (Tibère et Caligula).
 Signature sous le pied : *Laudin au fauxbourg de Magnine.*
Cœuvre de Limoges, Jacques II Laudin (1664-1729).
 Hauteur : 8,5 cm - Diamètre de l'ouverture : 8,2 cm 1 000 / 2 000 €

Une timbale de même modèle est conservée au musée de la Renaissance à ECOUEN, réserve N° 913 avec deux médaillons identiques Tiber III et Caligula IIII.
 A signaler la suite de 6 gobelets avec les 12 césars du musée des Arts décoratifs de BORDEAUX.



39
ASSIETTE de la série des mois :
Octobre
 Cuivre peint en émaux de couleur sur fond noir. Un personnage pousse une charrue tirée par un cheval et son cavalier. Au second plan un semeur, à l'arrière-plan premières maisons d'un village.
 Émaux polychromes sur fond noir. Sur le marli rinceaux de feuillage blanc. Au revers dans un médaillon portrait féminin en buste à gauche, autour rosace avec quatre bouquets de fruits.
 Surface repolie et vernie.
Cœuvre de Limoges, d'après une gravure d'Étienne Delaume, attribuée à Jean Miette, seconde moitié du XVI^e siècle.
 Diamètre : 19,5 cm 4 000 / 6 000 €

Le revers est à comparer avec celui de l'assiette du Musée du LOUVRE R 288, autrefois attribuée à P. COURTEYS. Les grands cuirs et grappes de fruits.

Bibliographie :
 « Les émaux du Musée du LOUVRE », par Sophie BARATTE page 301.





40
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes :
Christ aux limbes
Le Christ est représenté le corps drapé d'un large manteau à reflets dorés, tenant déjà à gauche la hampe de son pavillon de victoire Il ouvre de sa main droite le portillon des enfers, un four incandescent surmonté d'un démon-dragon. En haut à gauche autre dragon cornu. Le Christ délivre et accueille quatre personnages nus, barbus, qui sont sans doute des patriarches de la Bible. A gauche, derrière le Christ deux autres personnages nus, debout, sont déjà dehors probablement Adam et Eve.
Contre-émail noir.
Cœuvre de Limoges.
11,5 x 10 cm 800 / 1 200 €



41
PLAQUE CINTRÉE en cuivre peint en émaux polychromes et sur paillons de Saint Laurent « SAINCT LAURENT » patron des rôtisseurs.
Le Diacre nimbé, en dalmatique, couvert d'un long manteau pourpre (couleur des martyrs) ouvert par devant, tient dans sa main droite le gril de son supplice. **En bas à droite initiales M.R.**
Contre-émail marron.
Éclats aux émaux dans les angles en bas et au sommet. A l'arrière de la plaque encadrement en argent.
Cœuvre de Limoges, signée Martial Reymond.
Martial Reymond mort en 1598.
Hauteur : 10 cm - Plus grande largeur : 8 cm
2 000 / 4 000 €



42
PLAQUE RECTANGULAIRE légèrement bombée en cuivre peint en émaux polychromes :
Vierge de Douleurs (Vierge douloureuse).
En buste en demi profil à droite, les mains jointes, vêtue d'un manteau bleu et d'une robe rouge à col blanc.
Petits repeints dans l'angle droit en haut, rehauts d'or ou inscriptions en partie effacées.
Contre-émail rouge.
Cœuvre de Limoges, 1^{er} quart du XVII^e siècle.
13 x 10,3 cm 2 000 / 3 000 €



44
ASSIETTE.
Émail polychrome sur cuivre. Au centre un personnage ailé nu, ange gardien ? se saisit d'un enfant devant un arbre feuillu dans un milieu sylvestre. Sur le marli, rubans reliant quatre médaillons ovales inscrits en lettres d'or : *AMUR. DE VERTU SURMONTE. CUPIDO.*
Au revers dans un motif de deux carrés croisés portrait en buste d'un personnage couronné, autour deux personnages nus à pieds d'animaux et accrochés à des rubans deux masques.
Cœuvre de Limoges, attribuée à Pierre Pénicaud et son entourage, 3^{ème} quart du XVI^e siècle.
Diamètre : 18 cm 4 000 / 6 000 €

43
CENTRE d'une assiette de la série des mois :
Septembre

Cuivre peint en grisaille avec rehauts rouges d'une scène de vendanges : le foulage du raisin. A droite un homme, le vêtement remonté à la taille, les manches roulées au dessus des coudes, debout dans une cuve, foule le raisin de ses pieds. Derrière lui, une barrique avec un entonnoir et à côté de la porte d'une maison une femme qui boit dans une tasse, à gauche au premier plan un baquet recevant le jus de raisin de la cuve, à ses côtés un panier, en second plan deux hommes apportent un baquet de raisin accroché sur une perche fixée sur leur épaules. Au revers une balance entourée de motifs de rubans.

Cœuvre de Limoges, attribué à Pierre COURTEYS, 2^{ème} moitié du XVI^e siècle.
Diamètre : 13 cm
Dans un cadre en bois doré.

1 000 / 1 200 €



162. Le Mois d'octobre
Bibliographie :
Voir un revers d'assiette de la série des mois dans « Les émaux du Musée du LOUVRE » page 282.
Le sujet est une interprétation de la gravure d'Etienne DE-LEAUNE exécutée vers 1561.



L'utilisation des signes zodiacaux au centre du revers est typique de l'œuvre de Pierre COURTEYS.



45
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes :
Le Christ aux outrages ou la Dérision du Christ
 Le Christ assis dans le corps de garde est entouré de quatre de ses gardiens qui se moquent de Lui.
 Contre-émail en fondant saumoné.
Œuvre de Limoges, 1^{er} tiers du XVI^e siècle.
 27 x 19,5 cm

3 500 / 5 500 €



46
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes :
Le Portement de croix.
 On aperçoit Sainte Véronique et son linge au premier plan.
 Manques et repeints aux angles et sur les bords.
 Contre-émail en fondant saumoné.
Œuvre de Limoges, 1^{er} tiers du XVI^e siècle.
 21,8 x 17 cm

2 500 / 4 000 €



47
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes :
Jésus ressuscité apparaît à Sa Mère
 Jésus arrive de gauche, drapé d'un ample manteau, poitrine nue jusqu'à la plaie du côté droit (sic). Il porte une gloire vaguement triangulaire autour de la tête. Il tend la main gauche vers Marie, qui, mains jointes, agenouillée sur un prie-Dieu, yeux baissés, ne fait pas le moindre mouvement pour marquer la contemplation intérieure, contraste implicite avec l'étonnement que Marie éprouve à l'Annonciation.
 Dans le ciel bleu, à l'angle supérieur gauche, flotte le pavillon, sans hampe, marqué de la croix latine, que le Christ semble avoir lâché dans sa hâte de saluer en prémices sa bienheureuse Mère.
 Repeints dans les angles et sur les bords.
Œuvre de Limoges, 1^{er} tiers du XVI^e siècle.
 26,5 x 19 cm
 Cadre velours, baguette en bois doré.

3 500 / 5 500 €



48
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes :
La Crucifixion
 Le Christ en croix, entre les deux larrons (Dysmas et Gestas), désignation du Moyen Âge.
 Représentation classique.
 Contre-émail doré.
Œuvre de Limoges, milieu du XVI^e siècle.
 16,5 x 15,3 cm
 Cadre en métal doré.

3 000 / 5 000 €



49
BAISER DE PAIX. PLAQUE CINTRÉE en cuivre peint en émaux polychromes :
La Flagellation du Christ
Note : le carrelage en perspective et les murs suggèrent une prison. D'autre part, il y a anachronisme entre les bonnets juifs des bourreaux et leur appartenance aux hommes de troupe romains.
Repeints.
Monture et poignée en métal.
Cœuvre de Limoges, premier tiers du XVI^e siècle.
8,7 x 7 cm. 3 000 / 5 000 €



50
PLAQUE RECTANGULAIRE
La mère de Jacques et Jean présente ses fils à Jésus
D'après l'Évangile de Matthieu, 20, 20, 28 qui commence ainsi « Alors la Mère des fils de Zébédée s'approcha de lui (Jésus) avec ses fils et se prosterna pour lui faire une demande. Il lui dit "que voulez-vous ?" Elle lui dit : "Ordonnez que mes deux fils, que voici, siègent l'un à votre droite, l'autre à votre gauche dans votre royaume". Jésus répondit : "Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que, moi, je dois boire ?" "Nous le pouvons", lui dirent-ils. Il leur dit : "Vous boirez en effet mon calice ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder (...)».
La scène se passe en plein air devant une cité. Deux cartouches romains portent des inscriptions assez frustes prouvant que l'on a ici une série d'une Histoire du Christ.
A gauche : XII HYSTOIERE MECR VEDX: SUIVANT MATHEEII XX.
A droite : « IHESUS. PREDIT. SA. PASSI. ON. A. LA. MÈRE DE SANIT (JE) HAN : ET. DE. SANIT. IA. QUES. »
Repeints aux angles sur les bords et sur les listels.
Noter un défaut d'iconographie dans notre émail, la Mère ne se prosterne pas alors qu'Elle le fait dans Matthieu.
Cœuvre de Limoges, milieu du XVI^e siècle.
28,5 x 21 cm
Cadre velours, baguette en bois doré.
3 500 / 4 500 €

51
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux de couleur.
Cœuvre de Limoges, attribuée à Léonard IV ou Jean (Jehan) II Limosin, 1^{er} quart du XVII^e siècle.
A) SAINT MARC l'Évangéliste. ST MARC. Représenté en buste, nimbé, écrivant sur la page de droite d'un livre à la reliure comprenant deux fermaux. En bas à droite la tête et la patte d'un lion grimaçant (plus souvent représenté calme ou endormi).
13 x 9,8 cm
Contre-émail bleu, au revers étiquettes numérotées, encadrement en métal.
2 000 / 3 000 €



53
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux de couleur.
Cœuvre de Limoges, attribuée à Léonard IV ou Jean (Jehan) II Limosin, 1^{er} quart du XVII^e siècle.
B) SAINT MATHIEU l'Évangéliste Mathieu. Nimbé, la tête tournée vers son « symbole » propre. L'Ange qui, de sa main droite, l'index tendu, désigne le livre que Mathieu tient dans ses mains.
13 x 9,8 cm
Contre-émail bleu, au revers étiquettes numérotées, encadrement en métal.
2 000 / 3 000 €

52
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux de couleur.
Cœuvre de Limoges, attribuée à Léonard IV ou Jean (Jehan) II Limosin, 1^{er} quart du XVII^e siècle.
C) SAINT LUC l'Évangéliste. De profil, nimbé le Saint, lit dans un livre ouvert qu'il tient dans ses mains.
En bas à gauche son symbole le boeuf.
13 x 9,8 cm
Contre-émail bleu, au revers étiquettes numérotées, encadrement en métal.
2 000 / 3 000 €



54
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux de couleur.
Cœuvre de Limoges, attribuée à Léonard IV ou Jean (Jehan) II Limosin, 1^{er} quart du XVII^e siècle.
D) SAINT JÉRÔME Hieronimus. L'un des quatre Docteur de l'Église occidentale. Écrivait dans un livre (le peintre a omis de lui mettre la plume dans la main droite) il est entouré de ses attributs, le chapeau de cardinal accroché en haut à gauche, le camail sur les épaules et le livre.
Contre-émail bleu, au revers étiquettes numérotées, encadrement en métal.
13,7 x 10,2 cm
2 000 / 3 000 €

55
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes :
L'annonciation
Étonnante scène, fruste, mais très expressive que l'on peut considérer d'un grand modernisme pictural. La Vierge se renversant presque sur la table où Elle lisait ; bras étendus, yeux et bouche ouverts, cheveux d'or flottants sous le nimbe d'or. En haut à gauche, l'ange gesticule un sceptre à gau-



che (le lys triple est dans une buire en bas au sol) ; autour des bras de l'ange s'enroule un phylactère avec la citation « Ave gratia plena Dominus Tecum (sic) benedicta (sic) tu in/ ». L'ange plane sur une nuée bleue. En haut à droite, la Colombe blanche du Saint Esprit éployée, rayonne vers la Vierge.
Contre-émail doré.
Petits bouchages aux angles.
Cœuvre de Limoges, attribuée à un suiveur de COLIN NOUAILHER, milieu du XVII^e siècle.
16,5 x 12,5 cm 3 500 / 5 500 €



56
PLAQUE RECTANGULAIRE légèrement bombée en cuivre peint en émaux polychromes :
Le baiser de Juda.
 En bas, Pierre va couper l'oreille de Malchus (le serviteur du Grand-Prêtre) qui ne réussissait pas à le frapper à la tête. Au second plan, les gardes. Ciel étoilé.
 Repeints aux angles, restaurations possibles à la peinture et notamment à la dorure.
Œuvre de Limoges, milieu XVI^e siècle.
 19,3 x 15,8 cm
 Cadre en velours, baguette dorée. 4 000 / 6 000 €



57
PLAQUE RECTANGULAIRE bombée en cuivre peint en émaux polychromes :
Le Calvaire
 Avec Marie, Jean l'Évangéliste, Marie-Madeleine embrassant la croix (son vase à parfums posé sur le sol). La Croix, le Christ sont ici glorifiés, sur le fond d'une « gloire » céleste, une nuée ponctuée d'angelots.
 L'artiste a « moiré » le bois de la croix.
 Repeints aux angles et sur bordure. Manque à la plaque de métal en bas à droite et au sommet percé d'un trou, repeints dont les ors.
 Contre-émail en fondant rouge.
Œuvre de Limoges, XVI^e siècle, d'après une gravure attribuée à Raimondi.
 20,5 x 16,5 cm 3 000 / 6 000 €



58
PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes :
La Pietà ou La Vierge de Pitié
 La Vierge nimbée assise devant la croix drapée d'un linge blanc. Ici avec à gauche saint Jean l'Évangéliste assis, imberbe, aux cheveux d'or, nimbé, à droite, Madeleine (son vase est posé sur le sol devant elle), cheveux découverts et sans nimbe, assise, la main droite sur sa poitrine, elle détourne la tête vers la droite et le bras gauche tendu horizontalement vers la droite est coupé, prolongé hors cadre, ce qui suggère un modèle imité servilement d'après une scène plus ample, sans tenir compte du sujet présent !
 Au fond, arbres verts et trois maisons évoquant la ville de Jérusalem.
 Contre-émail fondant saumoné.
 Éclats à la partie supérieure droite, repeints possibles.
Œuvre de Limoges, milieu du XVI^e siècle.
 Ancienne étiquette au revers inscrite à l'encre : « Émail ancien de Couly Nouailher du milieu du XVI^e siècle ».
 20,5 x 17 cm
 Cadre en bois doré d'époque Louis XIV. 4 000 / 6 000 €





59
CINQ PLAQUES ovales en cuivre émaillé en grisaille sur fond noir, lettres or, rubans verts, jaunes, rouges, feuilles de chêne vertes.

Claudius Nero Domitius VI

7,5 x 5,8 cm

Contre-émail saumoné.

Aut Vitellius VIII

7,5 x 6 cm

Contre-émail saumoné.

Titus Vespasian(us) XI

8 x 6 cm

Contre-émail brun.

Ser Galba VII

7,5 x 5,8 cm

Contre-émail saumoné.

Flavius Ves Pasianus

8 x 6,2 cm

Contre-émail brun.

Accidents et manques, petits repeints.

Œuvre de Limoges, Jacques 1^{er} Laudin (1627-1695)

d'après des gravures de Raimondi.

800 / 1 500 €

60

DEUX PLAQUES ovales en cuivre émaillé en grisaille sur fond noir, lettres or, rubans jaune orangé, feuilles de chêne vertes.

Titus Vespasian(us) XI

10,3 x 8,4 cm

Revers violacé.

Titus Vespasian(us) XI

8 x 6 cm

Revers brun.

Accidents en bordure.

Œuvre de Limoges, Jacques 1^{er} Laudin, (1627-1695).

500 / 600 €



61

DEUX PLAQUES octogonales en cuivre émaillé en grisaille sur fond noir, lettres or, feuilles de chêne vertes.

Représentés de profil à droite :

Titus Vespas (lanus) XI

10,3 x 8 cm

Caesar Dict...Perp...1

10 x 8 cm

Contre-émail brun.

Accidents et manques.

Œuvre de Limoges, Jacques 1^{er} Laudin (1627-1695).

800 / 1 000 €



62

PLAQUE RECTANGULAIRE légèrement bombée, cuivre peint en émaux polychromes. Dans un ovale bordé de blanc :

Mercuré représenté nu allongé

Sur une draperie d'étoffe violette à reflets d'or, posé sur le rivage d'une île au bord de l'eau. Derrière lui un arbre, à gauche un coq et une ouverture dans la roche ouvrant sur la vue d'un château, à droite divers bâtiments, l'ensemble sur fond noir piqué de pointillés.

Repeints aux angles sur les bords, sur les écoinçons.

Œuvre de Limoges, attribuable à Jean II (Jehan) Limosin (1561-1646), début du XVII^e siècle.

13 x 8,7 cm

Cadre en bois doré.

3 000 / 5 000 €

63

PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes :

Ecce Homo

Ici réduit à trois personnages : le Christ au centre, de face, drapé, mains liées, couronné d'épines (en bleu !) sanglant. A gauche, Pilate, de face, chapeau tricorne, cheveux et barbe bleus, tient à deux mains un « sceptre ». A droite, un soldat romain en armure, tient à gauche la corde qui lie Jésus et à droite un grand fouet qui présume la flagellation précédant le chemin de Croix, alors que Jésus est déjà flagellé..., mais le fouet est tout neuf ! Ce sont ces imprécisions que les émailleurs n'apercevaient pas.

Fond noir, Contre-émail jaune d'or.

Probablement reprise en peinture et recuite.

Œuvre de Limoges.

16,5 x 14,3 cm

1 000 / 1 200 €

64

PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes :

La Vierge de Douleurs (Vierge douloureuse)

La Vierge en buste, les mains jointes, auréolée de bleu et d'or est vêtue d'un manteau bleu sur une robe rouge à col blanc.

Contre-émail jaune doré.

Dans un encadrement avec inscription latine maladroite et tronquée : « O MATER MARIA (ME) MENTO (MEI) »

Œuvre de Limoges, émailleur actif vers 1700.

11 x 10 cm

1 500 / 2 500 €



65

BAISER DE PAIX. Plaque rectangulaire cintrée en émaux de couleurs :

Vierge de Piété

Elle se dégage en bleu et blanc sur fond noir.

Monture et poignée mobiles en cuivre.

Œuvre de Limoges, XVI^e siècle.

10 x 7,8 cm

800 / 1 500 €

66

PLAQUE RECTANGULAIRE en cuivre peint en émaux polychromes et sur paillons d'argent :

Saint Jérôme « HIERONIMUS »

Sur un fond noir étoilé et pointillé. Le Saint est représenté en buste au nimbe rayonnant, écrivant sur la page de gauche d'un livre à la reliure comprenant deux fermaux. En bas à droite la tête et une patte d'un lion grimaçant (plus souvent représenté calme ou endormi).

Devait faire partie d'une série des quatre Docteurs de l'Église occidentale.

Œuvre de Limoges, attribuée à Jean II Limosin ou François IV Limosin mentionné vers 1636.

10,5 x 8 cm 1 000 / 1 500 €



ÉMAUX CHAMPLEVÉS Limoges XIII^e siècle

67

CHRIST EN CROIX

Cuivre patine rouge, jupe émaillée bleu et blanc, goutte d'émail dans l'oeil droit.

Limoges, XIII^e siècle.

Hauteur : 17,2 cm - Ecartement des bras : 14,3 cm

2 500 / 3 000 €

68

CROIX

Cuivre champlevé émaillé en couleurs : bleu, blanc, rouge, lapis.

Divers manques à trois des branches latérales et inférieures, huit trous de fixation.

Christ rapporté en cuivre avec restes de dorure, le pézizonium est gravé ainsi que les côtes, bras cassés, mains fixées par deux clous, les jambes manquent, les yeux creux ont perdu leur goutte d'émail.

Etat de fouille général.

Limoges, 1^{ère} moitié du XIII^e siècle.

14,2 x 10,3 cm

2 500 / 3 500 €

69

CROIX D'AUTEL

Cuivre champlevé émaillé en couleurs de fleurettes : bleues, rouges, jaunes, et vertes sur fond lapis. A la base trace d'un personnage agenouillé. Au sommet de la croix : inscription IHS XPS. Le Christ en croix rapporté en cuivre patine rouge avec traces de dorure.

Au revers, gravés, rinceaux de fleurs avec croix au centre.

Nombreux manques d'émaux et usure.

Œuvre de Limoges, 1^{ère} moitié du XIII^e siècle.

15 x 9,5 cm

2 500 / 3 500 €

EXCEPTIONNEL ENSEMBLE DE MEMENTO MORI RÉUNI PAR UN AMATEUR

Les socles spécialement commandés pour les mettre en valeur réalisés en Feldspathfluor ou blue john, onyx et marbre, les attaches en argent.



Les memento mori suscitent fascination et terreur. C'est dans l'Antiquité que le concept de memento mori trouve sa source. « Rappelle-toi que tu es mortel ». Tertullien décrit dans l'Apologeticus les généraux romains victorieux suivis d'esclaves répétant « respice post te hominem te esse memento ! ».

Ce thème perdure au Moyen Âge et atteindra son apogée à la Renaissance. Cette traditionnelle représentation de la mort se poursuit au XVIII^e siècle notamment en Europe du Nord, on trouve soit des crânes, des sabliers et des fleurs fanées voire même des squelettes en décomposition. La Réforme n'est pas étrangère à ces représentations rappelant à tout chrétien qu'il devrait réfléchir sur la vanité et le caractère éphémère des plaisirs terrestres, d'où la nécessité de se concentrer sur sa vie de l'au-delà.

D'où la diffusion de ces statuettes et leur possession, les crânes en ivoire donnent à ceux qui les regardent la conscience de leur mortalité et les amènent à réfléchir à l'universalité de la mort. Ce thème fut illustré dès 1493 par M. WOLGEMUT dans « La danse macabre ».

L'ensemble de 70 à 77 40 000 / 60 000 €
(Pourra être divisé)



70
Exceptionnel Memento mori en ivoire patiné, très réaliste. On note la précision du traitement réaliste du crâne poussée à l'extrême.
Travail européen du XVII^e siècle.
Hauteur du crâne : 5,5 cm



71
Memento mori en ivoire à patine ambrée et translucide, les os du crâne finement sculptés
Travail européen, XVIII^e siècle.
Hauteur du crâne : 8 cm



72
Memento mori en ivoire à belle patine translucide, le crâne surmonté d'un serpent enroulé à fines écailles.
Europe, fin DU XVIII^e siècle – début du XIX^e siècle.
Hauteur du crâne : 9,1 cm



73
Memento mori en bois patiné très finement sculpté, un serpent s'échappe par une orbite pour s'enrouler autour du crâne. Signé sur le col.
Japon, XIX^e siècle.
Hauteur du crâne : 5,4 cm



74
Memento mori en ivoire patiné translucide, un serpent bondissant se saisit d'un batracien.
Travail du Japon, XIX^e siècle.
 Hauteur du crâne : 6,7 cm



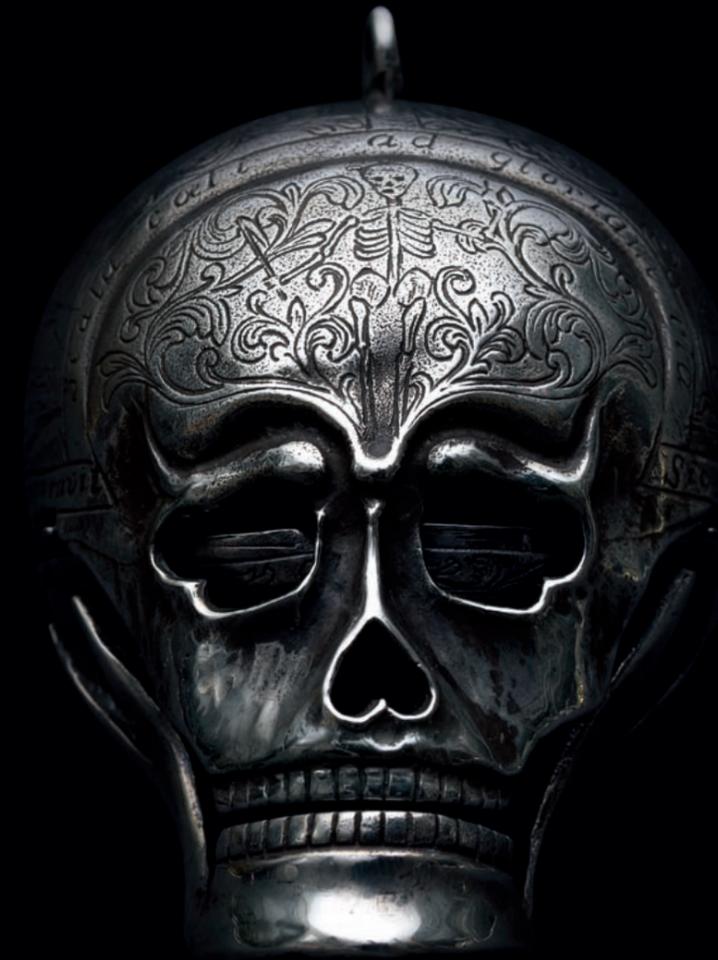
75
Memento mori en ivoire finement sculpté un crapaud, les yeux patinés en observation sur la partie supérieure du crâne. La belle patine translucide donne à l'ensemble un caractère réaliste d'une grande finesse.
Japon, XIX^e siècle.
 Hauteur du crâne : 5,5 cm



76
Exceptionnel memento mori en ivoire à patine translucide ambrée, deux serpents enlacés s'attaquent à des batraciens. Œuvre d'un réalisme surprenant et de très grande qualité d'exécution.
Japon, XIX^e siècle.
 Hauteur du crâne : 7,5 cm



77
Superbe et grand Memento mori en ivoire à patine translucide, la mort cachée au dos du crâne supportant un bol d'où s'échappe un serpent levé au sommet. Sur le côté un crapaud près d'une plante en bourgeon.
JAPON XIX^e siècle.
 H : 7,5 cm

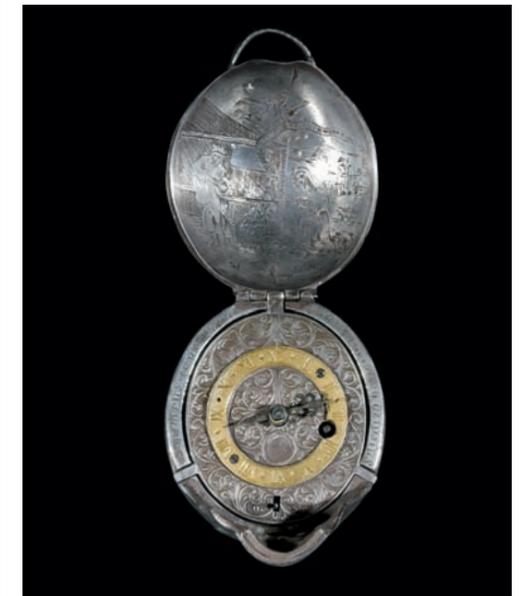


78
Montre en argent dite « Memento mori ». Le mouvement est contenu dans un boîtier ayant la forme d'une tête de mort. Elle est gravée de trois scènes sur fond de rinceaux feuillagés.
 Au front « La mort dansant », de part et d'autre du crâne des scènes bibliques. A l'emplacement de la suture, un texte en latin est gravé comme sur la lunette du cadran.
 L'intérieur du couvercle gravé d'une Nativité.
Travail du XVII^e siècle
 (mouvement transformé au XVIII^e siècle).

3 000 / 6 000 €

Pour des montres similaires voir celles de Jean ROUSSEAU (1606-1864) conservée au musée du LOUVRE.

Voir également les exemplaires conservés au musée de la Renaissance à ECOUEN.



A la suite de cette vacation sera dispersé le contenu d'un appartement parisien comprenant notamment :

A
Marguerite GERARD (1761-1837)
Portrait de femme à la robe azur
 Signé vers le milieu à gauche, cadre en bois doré.
Epoque Empire 4 000 / 8 000 €

B
Ecole française du début du XVIIIe siècle
 « Moïse sauvé des eaux »
 Cadre ancien en bois sculpté et doré. 2 000 / 4 000 €

C
Pendule portique en marbre noir et blanc, plaque en porcelaine de Wedgwood.
Fin du XVIIIe siècle (petits accidents).
 Hauteur : 49,5 cm – Largeur : 34 cm 800 / 1 000 €

D
Commode en placage d'amarante et de satiné.
Estampille de DELAITRE, reçu Maître en 1738.
 Plateau de marbre grenat veiné.
Epoque Louis XV (bronzes rapportés).
 Hauteur : 80 cm – Largeur : 83 cm – Profondeur : 47 cm
 3 000 / 4 000 €

E
Table de salon en placage d'acajou incrusté d'une marqueterie d'étain, plaque de porcelaine de Wedgwood d'après un modèle de RIESNER livré à la Reine Marie Antoinette.
Style Louis XVI, travail français vers 1900.
 1 500 / 2 500 €

F
Table en tôle peinte, bronze doré, marbre.
Style Louis XVI, exécutée d'après un modèle de RIESNER.
 800 / 1 200 €

G
Table travailleuse vernie à l'imitation de la Chine, ustensiles en ivoire.
Epoque Napoléon III. 200 / 300 €

Seront également dispersés des tableaux par d'ANTY, DESCHMAKER, lithographie de DALI, bons bibelots, mobilier d'époque ou de style, tapis, piano crapaud PLEYEL.



B



A



E



C



F



G



D



H
Petite armoire en bois naturel mouluré et ciré ouvrant par deux portes, décor de petits panneaux à figures de nymphes, altérés de plaques de marbre.
Éléments du XVIe siècle (remontage).
 Hauteur : 1,92 m - Largeur : 76 cm
 Profondeur : 48 cm (environ) 600 / 800 €



I
Petit buffet deux corps à retrait, les angles à pans coupés ouvrant par quatre portes et un tiroir, l'ensemble appliqué de termes et têtes de personnages, guirlandes de fruits.
Travail Suisse, en partie début XVIIIe siècle.
 Hauteur : 2,10 m - Largeur : 1,45 m
 Profondeur : 0,75 m 600 / 800 €



J
Meuble crédence en bois naturel mouluré, sculpté et ciré.
 Il présente deux portes ornées de têtes de personnages, surmontées de deux tiroirs à godrons tors, repose sur des pieds à chapiteau dorique. L'ensemble monté d'un fronton tronqué.
En partie d'époque milieu XVIIe siècle.
 Hauteur : 2,13 m - Largeur : 1,44 m - Profondeur : 0,65 m 800 / 1 200 €

CONDITIONS DE VENTE

1. La vente se fera expressément au comptant.

All purchases will be paid cash.

2. L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.

3. Il devra acquitter en sus du montant des enchères : 20% TTC.

Successful bidders will pay, the hammer price plus an additional premium of : 20 % including VAT.

4. Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à l'enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de manutention et de gardiennage, qui sont à leur charge et de faire assurer leurs lots dès l'adjudication prononcée. Le magasinage n'engage pas la responsabilité du Commissaire-Preneur à quelque titre que ce soit.

5. En cas de paiement par chèque, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque. Il est conseillé de se faire délivrer une lettre accreditive de banque avoisinant le montant des achats prévus, afin de pouvoir enlever immédiatement les lots.

- Aucun règlement de tiers n'est accepté.

In case of payment by chek, buyers are advised that property, will not be released until cheques have been cleared.

- Règlement en espèces pour un montant maximum de 3 050 €.

- Règlement par virement bancaire.

- Les règlements des bordereaux seront nets des frais bancaires.

- Aucun chèque étranger ne sera accepté.

- Paiement by cash for a maximum of 3 050 € (only E.E.C.).

- Swift wire, money transfer.

6. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot adjugé, le dit objet sera remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau.

À défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère, immédiatement ou à la première opportunité.

7. D'éventuelles modifications aux descriptions du catalogue pourront être annoncées pendant la vente et seront contresignées au Procès-Verbal de vente.

8. Aucune réclamation ne sera admise pour les restaurations d'usage et de petits accidents, l'exposition publique ayant permis l'examen des œuvres proposées à la vente.

9. Les dimensions et les estimations sont communiquées à titre indicatif.

10. Le commissaire-preneur et les experts se chargent d'exécuter gratuitement les ordres d'achat qui leur sont confiés, en particulier pour les amateurs ne pouvant assister à la vente.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. Le commissaire-preneur et l'expert ne sont pas responsables pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

11. Les ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES sont ACCEPTÉES pour LES LOTS DONT L'ESTIMATION EST SUPÉRIEURE À 3 000 € avec confirmation écrite 48 heures avant la vente.

12. Retrait des achats :

Pour les ventes à Drouot, les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs. Seuls les objets fragiles ou de grande valeur seront à retirer dans les locaux de la société Fraysse.

13. Le fait de participer à la vente entraîne obligatoirement l'acceptation de ces conditions.

FRAYSSE & ASSOCIÉS

16, rue de la Banque - 75002 PARIS

Tél. : 01 53 45 92 10 - Fax : 01 53 45 92 19

www.fraysse.net

Pour vos règlements par virement bancaire veuillez utiliser le compte ci-dessous :

Banque Nationale de Paris - Agence centrale

RIB 30004 00828 00010577615 76

IBAN FR 76 3000 4008 2800 0105 7761 576

Code SWIFT : BNPAFRPPAC

FRAYSSE & ASSOCIÉS

16, rue de la Banque - 75002 PARIS

Tél. : 01 53 45 92 10 - Fax : 01 53 45 92 19

contact@fraysse.net - www.fraysse.net

S.V.V. FRAYSSE & ASSOCIÉS SARL - Agrément 2002.035 - RCS 443 513 643